

A topographic map of the Mediterranean region, showing the sea in blue and land in shades of green and brown. The map is labeled with various countries and bodies of water in French. A large white arrow with a green outline points from the top map towards the bottom map. The text 'Des idées pour la méditerranée...' is centered over the top map.

Des idées pour la méditerranée...

Vers un équilibre social et économique

Trazibule 07-09-2019

Des idées méditerranéennes...

Vu de l'Europe

La Méditerranée a été un carrefour de rencontres, un formidable creuset de civilisations Sumer, l'Égypte, les Assyriens, les Perses, les Grecs, les Romains, les Arabes, mais elle est devenu aujourd'hui une frontière et un cimetière séparant les pays africains, origine de l'humanité, et les pays européens qui ont réussi économiquement.

Mais cette rencontre part sur de mauvaises bases car les pays européens riches de leurs technologies pensent l'Afrique comme une zone en retard sur l'échelle du développement économique.

Les « bonnes volontés » des européens voudraient conduire les pays africains sur la voie du développement tel qu'ils l'entendent, mais est-ce une bonne voie ? Ce développement qui détruit la planète, fait disparaître les espèces, et n'équilibre guère le partage des richesses.

Certains, au constat de leur réussite économique, qu'ils sont détenteurs des bonnes réponses, les démocraties occidentales souhaitent transmettre leurs valeurs, oubliant les signes patents d'échecs.

Cette transmission s'inspire de l'histoire de l'Europe et souhaite aider les pays africains à faire, étape après étape, le même chemin de leur évolution.

Mais nous ne sommes pas forcément le seul bon modèle à suivre.

Vu de l'Afrique

Mais les pays africains ont aussi une culture une histoire, ils ont su enseigner autrefois aux pays du nord leurs techniques et leurs connaissances. La langue française garde dans l'origine de son vocabulaire les nombreuses traces de ces rencontres.

Pour se développer, les pays africains n'ont pas besoin de nous, ils n'ont pas besoin de ces étapes, ils savent directement se servir des plus récentes technologies.

Voici une Afrique, qui se cherche, mais dont les forces vives vont s'exprimer ailleurs faute d'espoir, et dont les moyens financiers sont totalement dépendant des demandes européennes en matières premières ouvrant la porte à des régimes autoritaires s'appropriant ces fortunes facile sans même devoir organiser le travail.

Ce qu'il ne faut pas faire

Ce n'est pas en rejetant chez eux nos poubelles ou en leur refilant nos anciennes voitures diesels, ou nos rebuts techniques que nous les aideront à se développer, ce n'est pas non plus en les encadrant par nos monnaies comme le franc CFA qu'ils sortiront de la dépendance où les reliquats de la colonisation les ont enfermés. Ce n'est pas en achetant leurs recherches minières à bas prix et en payant leurs main-d'œuvre en monnaies locales sans valeur que nous leur permettront une place égale dans le cercle des nations, ni en imposant nos technologies agricoles ou industrielles.

L'Europe enrichie de son exploitation coloniale passée, poursuit un déséquilibre monétaire pénalisant les pays d'Afrique dans le commerce international les contraignant à se contenter de survivre de leurs productions agricoles ou de leurs ressources minières payées à leurs salariés en monnaie locale dévalorisée, alors que sont vendues en dollars ou euro les produits manufacturés.

Et quand des pays se révoltent la réponse occidentale, les renvoie aux pires situations du moyen âge, ainsi l'Afghanistan, l'Irak, la Libye, la Syrie, alors ils se réfugient auprès des systèmes les plus opposés aux

démocraties modernes, comme l’Egypte, l’Arabie ou la Turquie.

Nous souhaitons défendre la planète, alors c’est autant en Afrique qu’en Europe, pas question de le faire chez nous, sous prétexte de progrès et de leur refiler nos vieilleries sous prétexte d’aides sociales et économiques.

D’ailleurs qui va détruire les forêts, chasser les espèces en voie de disparition, détruire des régions entières pour raisons minières, faire des monocultures pour le cacao ou productions commerciales : les entreprises européennes, nous en sommes donc les premiers responsables. Car nos économies évaluent des quantités plus que des qualités, le développement en Afrique, je préfère dire le progrès, dépend de notre respect de l’Afrique.

L’européen vient en touriste riche de ses moyens financiers, l’africain vient en migrant riche de sa force physique, que chacun rencontre l’autre non pour en tirer un profit mais pour apporter ses valeurs humaines, ses connaissances et expériences et tous seront gagnants.

La Méditerranée frontière

La méditerranée est devenu une poubelle, car chaque pays gère à sa façon ses rejets sans s'inquiéter de ceux des autres. Les productions sans contrôle prennent leurs marges sans assumer les responsabilités de leurs pollutions.

Alors inspirons-nous de l'écologie qui démontre que la cohabitation d'espèces animales toutes différentes se réussit par un équilibre des échanges, jamais par la suprématie d'une espèce sur l'autre. Le prédateur a autant de chance d'attraper sa proie que celle-ci n'en a pour lui échapper. Cette cohabitation écologique entre espèces passe aussi par d'étonnantes solidarités entre forts et faibles. Une guêpe minuscule est indispensable au figuier pour se reproduire.

Le développement durable est avant tout un développement humain pas un simple développement économique. L'équilibre de nos échanges, financiers, culturels, économiques, techniques est la seule piste pouvant durablement nous apporter un progrès réel qui pourra permettre un développement économique réel respectueux de notre planète commune.

Propositions

La monnaie

Pour rendre les pays d'Afrique du Nord en équilibre économique et culturel avec l'Europe, nous devons leur permettre de se créer une monnaie commune crédible, ce que voulait faire Kadhafi, favorisons, par l'exemple, une union économique et politique africaine équilibrant les échanges des états d'Afrique avec l'union européenne.

L'équilibre des échanges

Equilibrons aussi les règles de production afin que la concurrence s'exerce sur des bases communes de respect de l'environnement. Des procédures identiques pour les contrôles et des étiquetages clairs pour toutes les productions, ce que réclament les consommateurs, pour arrêter cette lutte aux prix, se gagnant sur les négligences écologiques, sources de coûteuses mauvaises santés.

La transmission de connaissances

Un des problèmes majeurs est l'explosion démographique en Afrique, qui épuise tout progrès social, les aider passera par la pédagogie, des écoles, des universités, des plannings familiaux, des échanges

culturels, des aides pour apprendre les dernières technologies, mais pas ces dons pour les nourrir au risque de ruiner les quelques productions locales.

Reconnaitre leurs compétences

Au lieu de leur envoyer des conseillers militaires ou de leur vendre des armes, acceptons leurs compétences, notamment dans les gestions traditionnelles de l'eau où ils sont devenus experts, organisons avec eux les domaines du tourisme, de services à la personne, où leur qualités sont reconnues. Implantons des lieux de compétences médicales, universitaires ou scientifiques, gérés par une caisse commune de tous les pays méditerranéens.

Des échanges culturels et sportifs

Les joies partagées des rencontres sportives sont commune à beaucoup de pays méditerranéens, alors utilisons ce levier de dialogue entre pays par des compétitions telles qu'un championnat de foot entre tous les ports de Méditerranée fondée non sur des joueurs d'exceptions acheté à coup de millions mais sur des joueurs réellement nés dans ces ports. Je rêve aussi d'une coupe de voile autour de Mare Nostrum, navigant par tous les détroits entre îles et côtes d'où le public à terre pourrait les contempler. Pourquoi pas course

cycliste passant de pays en pays. Utilisons aussi le goût du jeu, par des concours de pétanque, de cartes, de dominos, etc...

Les musiques africaines ont été un apport indéniable au monde entier, les concerts et spectacles sont aussi des moyens efficaces de rapprochement des civilisations

Formations des migrants

Au lieu de les chasser, formons ces migrants venus chez nous pour leur donner les métiers qui permettront à leur retour, de bâtir leur pays. N'oublions pas que ceux qui arrivent chez nous sont les plus solides, les plus courageux, les plus malins, vu le nombre d'embûches qu'ils ont du traverser. Un « plan Marshall » de l'Afrique qui sera une dépense importante, c'est vrai, mais moins coûteux que celui de ces prises en charges sociales, de ces renvois autoritaires et de ces gardes frontières, tout cela engendrant des rivalités ethniques.

Donner un statut à la Méditerranée

La notion de zones littorales possédées par des pays soumet la mer aux choix politiques et économique de ce pays, sur-pêche, sur-tourisme, transports, déversements côtiers ou fluviaux plus ou moins surveillés.

Mais il n'existe pas de frontières pour les courants marins et les efforts des uns peuvent être détruits par les autres, la protection des espèces des uns et pillée par les prélèvements des autres.

Les eaux dites internationales échappent aux taxes notamment sur les carburants, et aux règles tant dans les conditions de travail que dans les conditions de respect de la nature.

Il faut considérer la mer comme un bien commun, et oublier cette notion de zone littorale inexistante sur le plan géographique et dont les motivations purement économiques sont mortifères. Sa délimitation est souvent une cause de conflits majeurs.

Faire de la Méditerranée un quasi pays indépendant

L'air comme l'eau n'ayant aucune frontière, nous devons confier à une instance internationale la gestion de la méditerranée sans limitation de zones littorales fixant des règles communes et au passage une fiscalité unique permettant à cette instance de fonctionner. Ses revenus seront issus de tout ce qui navigue et exploite cette mer.

Dès qu'un migrant se retrouve en mer il est pris en charge par ces règles internationales qui pourrait lui donner un statut particulier, une forme de nationalité

comme si la méditerranée était un pays à part entière, lui facilitant les démarches pour se faire accepter par un autre pays.

La prospérité de l'Europe passera par celle de ses voisins s'ils sont eux aussi prospères. La prospérité ce n'est pas croissance mais le progrès. Ce n'est pas avoir toujours plus mais avoir toujours mieux.

Nous nous sentirions tellement plus en sécurité avec des voisins heureux que derrière des frontières, des miradors et des barbelés.

Trazibule - 07/09/2019